

ELEMENTS DU FONDS ONOMASTIQUE AU CADRE DU SYSTEME TERMINOLOGIQUE

Mariana VLAS

L’Institut de Philologie
de l’Académie des Science de Moldavie

Abstract

Specialised terminology contains a large number of terms which originate in the onomastic fund, i.e. proper names, especially names of scientific personalities, mythological heroes, geographical names, etc.

The aspects of interest in the analysis of these terms prove that they are very productive morphologically. Syntactically, they are integrated within the system of the Romanian language. The identified aspects don’t cover all the problems of onomastic terminology but they outline the realities of professional terminology as a proof of the connection between the latter and onomastics.

Key words: *term, onomastics, system, etymology, borrowings*

Résumé

La terminologie spécialisée comprend un grand nombre de termes d’origine onomastique. Il s’agit des noms propres, surtout des noms de personnalités scientifiques, des noms de personnages mythologiques, des noms géographiques, etc.

Quelques aspects de l’analyse des termes d’origine onomastique démontrent qu’ils ont un maximum de possibilités en ce qui concerne la productivité morphologique. Aussi du point de vue syntaxique s’encadrent-ils naturellement dans le système de la langue roumaine. Les aspects identifiés ici n’épuisent pas tous les problèmes à propos de la terminologie onomastique. Ils profilent seulement la configuration de la réalité terminologique professionnelle comme une preuve de la relation entre l’onomastique et la terminologie.

Mots-clés: *terme, onomastique, système, éthymologie, emprunts*

Les études d’onomastique des dernières décennies se sont beaucoup diversifiées par leur thématique, par le but et la manière d’approche des noms propres; dans la multitude de principes et de méthodes, la

détermination du rapport entre le nom propre et l'objet nommé nous paraît l'un des éléments essentiels même dans l'étude de la terminologie.

De cette manière, pour ceux qui s'occupent de l'étude de la terminologie, les preuves et les arguments convergent: l'onomastique constitue un domaine qui produit des termes pour différentes disciplines. Un nombre important de termes trouvent leur explication dans les noms de personne, surtout dans ceux de certaines personnalités scientifiques – inventeurs, savants, chercheurs, aussi bien que dans les noms des personnages mythologiques, dans les noms de pays, provinces, localités, planètes, etc.

On sait que l'origine du nom propre n'a aucune importance dans la formation des termes, en échange, l'origine d'un terme nouveau est considérée comme point de départ dans l'identification et dans l'établissement du rapport entre le nom propre (qui a le rôle de sujet dominant) et le terme (qui a le rôle d'individualiser l'objet nommé). L'étude ethymologique des termes constitue de ce point de vue une preuve significative, et la collection de termes qui ont pour source de provenance les noms propres a suscité les réflexions présentes dans cette démarche.

Le problème des termes de provenance onomastique est multiaspectuel. Il peut être étudié, comme nous l'avons mentionné antérieurement, sous l'aspect ethymologique, nécessitant des informations historiques qui visent la péricope et le lieu de l'apparition d'un terme, la motivation de celui-ci dans le système terminologique, mais aussi sous l'aspect fonctionnel: morphologique, stylistique, structural-sémantique, etc.

Les noms communs provenant des noms propres peuvent être classés dans quelques catégories:

a) Termes dont le nom est lié aux personnalités, aux inventeurs: *algoritm* < fr. *algorithme* (cf. *Mohammad bin Musa Al-Khawarizmi*, mathématicien persan) «méthode ou procédure de calcul, formée des pas élémentaires nécessaires pour résoudre un problème ou une catégorie de problèmes»; *amper* < fr. *ampère* (cf. André-Marie Ampère, physicien français) «unité de mesure pour l'intensité du courant électrique»; *bickford* < fr. *bickford* (cf. William Bickford, ingénieur britannique) «cordon de matière fusante pour allumer les explosifs», *braille* < fr. *braille* (cf. Louis

Braille¹, l'inventeur de l'alphabet Braille) «système d'écriture employé par ceux qui présentent une déficience de la vue»; *diesel* < fr. *diesel*, germ. *Diesel* (cf. Rudolf Diesel, inventeur allemand) «moteur à combustion interne»; *carter* < fr. *carter* (cf. J.H. Carter, inventeur anglais) «enveloppe métallique étanche servant comme support ou protection pour certaines parties en mouvement d'un moteur»; *jacard* < fr. *jacquard* (cf. Joseph Marie Jacquard², l'inventeur du métier à tisser) «dispositif composé d'une série d'aiguilles horizontales avec des yeux, appliquée aux métiers mécaniques à tisser; tissu»; *morse* < fr. *morse* (cf. Samuel Finley Breese Morse, physicien américain) «système de télégraphie qui utilise un code composé de points et de lignes; appareil télégraphique»; *pascal* < fr. *pascal* (cf. Blaise Pascal³, physicien français) «unité de mesure de la pression»; *pulman* < engl. *pullman-car* (cf. George Mortimer Pullman, industriel Américain) “wagon de luxe”; *zeppelin* < fr. *zeppelin*, allemand. *Zeppelin* (cf. Ferdinand von Zeppelin⁴, industriel allemand) «dirigeable de grandes dimensions, ayant une enveloppe rigide en métal et de nombreux compartiments gonflés d'hydrogène»; *watt* < angl., fr. *watt* (cf. James Watt⁵, ingénieur écossais) «unité de mesure de la puissance électromagnétique», *volt* < fr. *volt* (cf. Alessandro Volta⁶, physicien italien) «unité de mesure de la tension électrique», etc.

b) Termes provenant des noms des autres personnes de l'entourage de l'auteur (en signe de respect envers un ami ou une personnalité). Le grand botaniste Carl Linné a donné le nom de *bromelia* à un arbuste d'ornement d'après le nom de son ami, le botaniste suédois Olaf Bromel et le nom de *cinchona* à un arbuste décoratif, d'après le nom de la comtesse de Chinchón, l'épouse d'un monarque de Pérou. D'après le nom du lord Sandwich, le cuisinier de celui-ci a créé le nom du produit alimentaire: *sandvici/sendviç*

¹ Braille < lat. *BRAGULARE* «pleurnicher» (PR, 336).

² Jacques, forme populaire de Jacobus – forme latinisée de l'hébreu Ya 'qub' él «Jacob» (PR, 1154).

³ Le nom de famille signifie «concernant les Pâques» (PR, 1727).

⁴ Le nom de famille provient de Zepelin, localité en Mecklenburg, Allemagne.

⁵ Watt est l'abréviation de Walter (PR, 2408).

⁶ Le nom a le sens de «tour» (PR, 2391).

(< angl. *sandwich*); de la même manière, le terme *pralină* (< fr. *praline*) est dû au cuisinier qui travaillait pour le maréchal de Plessis-Prasline.

c) Termes qui portent l’empreinte du porteur initial d’un certain objet. Par exemple, le terme *raglan* (< fr. *raglan*) servant à dénommer un pardessus ou un manteau ayant une coupe spéciale, avec la manche qui commence sous le col, provient du nom du général anglais Raglan, qui a porté le premier un tel type de pardessus, à la moitié du XIX-ème siècle; *alain delon* désigne un court veston en cuir naturel, doublé de fourrure, provenant du nom du célèbre acteur français, Alain Delon.

d) Termes qui ont pour source des prénoms, soit féminins, soit masculins: *oscar* (< fr., it., angl. *oscar*) – statue⁷ qui récompense les artistes du monde du film; *madlenă* (< fr. *madeleine*, cf. Maria Magdalena⁸) «gâteau»; *sarlotă* (< fr. *charlotte*) «gâteau».

e) Termes empruntés qui ont pour point de départ des noms mythologiques: *amoniac* (< fr. *amoniaque*, cf. Ammon, dieu égyptien); *atlas* (< fr. *atlas*, cf. Atlas, l’un des principaux titans de la mythologie grecque); *cereale* (< lat. *CEREALIS*, cf. Ceres, la déesse de la récolte et du blé); *eolian* (< fr. *éolian*, cf. Eol, le dieu du vent); *ermetic* (< fr. *hermétique*, cf. Hermes, dieu dans la mythologie grecque); *faună* (< fr. *faune*, cf. Faunus, dieu des séminces et des récoltes et protecteur du bétail, dans la mythologie romane) *floră* (< fr. *flore*, cf. Flora, déesse des fleurs et des plantes); *morfina* (< fr. *morphine*, cf. Morfeu, dieu ailé des rêves); *tantal* (< fr. *tantale*, cf. Tantal, rois de la cité Sipylos de Lidie, dans la mythologie grecque); *niobiu* (< fr. *niobiu*, cf. Niobe, fille de Tantal); *vanadiu* (< fr. *vanadium*, lat. *VANADIUM*, cf. Vanadis, déesse scandinave de la beauté et du bonheur); *titan* (< fr. *titan*, cf. Titan, l’un des six fils d’Uranus, dans la mythologie grecque).

f) termes provenant du nom des personnages littéraires (du théâtre de Molière): *tartuf* / *tartuffe* (cf. Tartuffe), *harpagon* (cf. Harpagon).

⁷ En 1931, voyant la statue, une journaliste s'est exclamée: «Il se ressemble trait pour trait avec mon oncle Oscar!». Dès lors, le nom d'*oscar* est resté.

⁸ En aramaique, *magdala* a le sens de «grandieux, magnifique». (en.wikipedia.org/wiki/Madeleine).

g) termes qui désignent des éléments chimiques, dont le nom provient des toponymes, astronymes, etc.: *europiu* (< fr. *europium*, cf. Europe), *scandiu* (< allemand *Skandium*, fr. *scandium*), *germaniu* (< fr. *germanium*, allemand *Germanium*, cf. Germania), *galiu* (< fr. *gallium*, cf. Galia), *reniu* (< fr. *rhénium*, cf. Rein), *hafniu* (< fr. *hafnium*, cf. Hafnia, nom latin de la ville de Copenhague), *americiu* (< fr. *américium*), *franciu* (< fr. *francium*), *lutēiu* (< fr. *lutécium*, allemand *Lutetium*); *uraniu* (< fr. *uranium*), *telur* (< fr. *tellure*), *seleniu* (< fr. *sélénum*), *paladiu* (< fr. *palladium*), *heliu* (< fr. hélium).

Termes qui proviennent des noms de pays, provinces, localités, etc. sont répandus dans diverses domaines, certains ayant un haut degré d'implication dans le lexique général: *baionetă* (< fr. *baïonnette*, cf. Bayonne, ville située dans la partie de sud-ouest de la France), *angora* (cf. Angora/Ankara), *bermude* (cf. Iles Bermudes), *badminton* (< angl. *badminton*, cf. Badminton, château en Angleterre où l'on pratiquait ce sport), *bisturiu* (< fr. *bistouri*, cf. Pistoia, ville italienne où l'on fabriquait des épées et des poignards), *bauxită* (< fr. *bauxite*, cf. Baux-en-Provence, localité en France, où cette roche a été découverte), *damasc* (< fr. *damas*, it. *damasco*, cf. Damasc, la capitale de la Sirie), *javel* (< fr. (eau de) *Javel*, cf. Javel, quartier de Paris où se trouvait une uzine de produits chimiques), *siamez* (< *Siam*⁹ + *-ez*, cf. fr. *siamois*), *şampanie* (< fr. *champagne*, cf. *Champagne*, région en France), etc.

L'identification de l'étymon pour les noms composés qui proviennent des noms propres n'est pas facile pour les non connaisseurs. Un exemple édificateur dans ce sens peut être le terme *macadam* (< fr. *madacam*, allemand *Makadam*), fixé d'après le nom de l'ingénieur écossais John Loudon McAdam, qui a proposé une technique spéciale de pavage des routes.

On sait que les noms propres se soumettent plus difficilement que les appellatifs aux lois internes de développement de la langue à laquelle ils appartiennent ou de la langue qui les a empruntés, ils suivent plus lentement certaines transformations, ils ont un paradigme plus réduit et un

⁹ Le lieu d'origine des deux jumeaux liés l'un à l'autre.

comportement syntaxique moins stable. Mais les noms propres qui ont acquis des valeurs communes et qui servent à dénommer certaines classes d'objets ne se comportent pas de la même manière. Ceux-ci, à la différence de leurs bases onomastiques, ont des possibilités maxima de productivité morphologique.

Peuvent former des dérivés ayant la valeur d'un nom les mots suivants: parkinsonism (< fr. parkinsonisme, cf. Parkinson), freudism (< fr. freudisme, cf. Freud), galvanizare (< galvaniza, cf. Galvani), pasteurizare (< pasteuriser, cf. Pasteur); des dérivés adj ectivaux: sadic (< fr. sadique, cf. Sade), homeric (< fr. *homérique*, cf. *Homer*), machiavelic (< fr. machiavélique, it. machiavellico, cf. Machiavelli), platonic (< fr. platonique, cf. Platon), gaullist (< fr. *gaulliste*, cf. Charles de Gaulle); dérivés verbaux: a boicota (< fr. *boycotter*, cf. *Boycott*). Il arrive, rarement, que l'étymon devienne élément de composition savante. Par exemple, *galvano-*: *galvanoterapie* (*galvanotérapie*), *galvanopunctură* (*galvanopuncture*), *galvanometru* (*galvanomètre*), *galvanocaustic* (*galvanocaustique*), etc.

Dans le cas des syntagmes qui incluent des noms propres, l'appartenance à un certain domaine est facilitée par la sémantique du terme générique: le *théorème de Pitagora*, le *numéro d'Avogadro*, l'*écuation de Maxwell-Boltzman*, le *théorème de Vogt-Russel*, l'*inégalité de Buniakovski-Schwartz*, l'*indice Apgar*, l'*effet Coandă*, le *bacile Koch*, des *grades Celsius*, le *diverticul Meckel*, la *miopahtie Landouzy-Dejerine*, l'*indice Russel*, etc.

À l'heure actuelle, la tendance dans la terminologie médicale est d'encourager l'utilisation des termes transparents, qui peuvent être facilement compris par les locuteurs d'une langue, étant donné que le domaine de la médecine implique certaines compétences.

Les quelques aspects que nous avons abordés ici n'épuisent pas les problèmes concernant la terminologie d'origine onomastique, mais soulignent uniquement certains aspects de la réalité reflétée dans la terminologie professionnelle.

BIBLIOGRAPHIE

*** *Le Robert encyclopédique des noms propres* (PR), Paris, Le Robert, 2009.

Chiș, Dorina, *O importanță resursă terminologică – numele proprii* (http://www.litere.uvt.ro/uniterm3_2005.htm)

Kernbach, Victor, *Dicționar de mitologie generală*, București, 1995.

Sturza, Rodica, *Racurs terminologico-istoric în chimia minerală*, en «Terminologie și limbaje specializate», Chișinău, 2001.

SOURCES

http://artic.ac-besancon.fr/college_laroue/Latin/

<http://prairial.free.fr/etymol.html>

<http://rives.revues.org>

<http://fr.wikipedia.org>

en.wikipedia.org/wiki/Madeleine